

Rendez-vous à la Nuit de la démocratie et des territoires

Organisée par les Localos et l'association LIRES, la Nuit de la démocratie et des territoires se déroulera le samedi 11 décembre 2021. Patrick Viveret sera l'invité principal de cette troisième édition, autour des questions de démocratie économique. Un entretien vidéo avec le philosophe convivialiste sera ponctué de discussions entre participants. Il sera ensuite publié dans une collection créée pour l'occasion par les Localos et l'association LIRES, dont le premier tome paraîtra en décembre : *Jo Spiegel : vers une démocratie-construction. S'indigner, rêver, s'engager*. Renseignements : <https://www.localos.fr/nuit/>

Une vision. La crise actuelle est une crise des relations : entre les êtres humains, avec le délitement des relations sociales et notre difficulté croissante à intégrer chacun dans la société ; entre l'humanité et la biosphère, comme l'illustrent le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité ; entre les sociétés, avec l'incapacité à faire émerger, face à des interdépendances mondiales irréversibles, une communauté mondiale de destin capable d'assurer la gestion de nos biens communs. Redonner du sens à la société et laisser une chance à l'avenir

suppose dans tous les domaines de recréer la relation.

Les conditions à réunir pour que les territoires puissent jouer effectivement ce rôle fédérateur. La centralisation a fait des collectivités territoriales des acteurs à l'autonomie et aux moyens très limités. Il faut doter les territoires des compétences et des moyens humains nécessaires pour assumer leur nouveau rôle ; réformer l'État pour en faire un partenaire et non un tuteur des territoires ; combler le retard de la France à l'égard de l'UE en adoptant les principes et méthodes d'une gouvernance multiniveaux.

La réforme des politiques françaises et européennes. Notre modèle économique, fondé sur l'illusion de ressources infinies, carburant à la création permanente de nouveaux besoins, confiant en l'efficacité universelle du marché, est incompatible avec la finitude de la biosphère. La lutte contre le changement climatique patine depuis plus de trente ans. Il faut maintenant une obligation de résultat : notre empreinte écologique doit être plafonnée, et ce plafond s'abaisser de 6 % par an.

Nous devons aussi sortir de l'illusion qu'une communauté peut se construire seulement sur une addition de droits ; toute communauté repose sur un équilibre entre les droits à faire respecter et les responsabilités à assumer vis-à-vis de la société, de la planète et des générations futures.

* Kristina Hakala est membre du comité éditorial de DARD/DARD et animatrice de ce chantier auprès de la Fabrique des transitions. Pierre Calame est président de l'Association de promotion de la Fabrique des transitions.
1. DARD/DARD est elle-même une alliée de la Fabrique des transitions (http://fabriquedes transitions.net/index_fr.html), dont on peut lire une présentation dans le n° 3 de la revue.

Dans ce numéro, vous allez cheminer avec...



P.138
Markéta Supkova.
Coordnatrice de la MAD à Brest, elle cherche à convaincre les collectivités locales d'œuvrer pour des « territoires de démocratie alimentaire ». **Inspiratrice**

P.104
Camille de Toledo. Animant les auditions du parlement de Loire, l'artiste-romancier cherche à conférer une identité juridique à ce fleuve. **Catalyseur**



Entretien croisé

P.86
Marie-Monique Robin.
La journaliste lanceuse d'alerte a mené une enquête sur les causes des épidémies, qu'elle expose dans un ouvrage, un film et à DARD/DARD. **Opiniâtre**



© Solène Chairasse



P.86
Serge Morand. L'épidémiologiste est convaincu du rôle prépondérant des activités humaines dans les pandémies, désormais récurrentes. **Lucide**

Remerciements

Merci au Conseil départemental de la Haute-Garonne pour l'achat d'encart publicitaire. Aux Localos et à la Fabrique des transitions pour le partenariat permanent. Pour leur aide dans la conception et la réalisation de cette revue : L'ensemble des membres du comité éditorial, des illustrateurs et des auteurs. Merci spécifique à Marie-Laurence Sarret et Guy de Guglielmi.

La revue bénéficie d'une aide du Centre national du livre (CNL) puis de la Région Occitanie, de la Drac Occitanie et du Centre national du livre (CNL), dans le cadre du contrat de filière mis en place par Occitanie Livre & Lecture.

P.44**Carole et Guy Turible.**

Dans leur Ferme de Garandeau, ils passent beaucoup de temps à observer et ressentir la terre, les plantes, le climat...

Nourriciers**P.62****Le laboratoire grenoblois.**

Philippe Teillet dresse un bilan tout en ambivalence de la politique mise en place depuis 2014 par la première grande ville dirigée par un écologiste.

Inabouti**P.145****Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet.**

Naturalistes de renom, ils contribuent au rachat de forêts pour les protéger et permettre leur libre évolution.

Protecteurs**P.34**

Femmes des territoires. Ce réseau fondé sur l'entraide fait partie des nouvelles formes collectives structurantes explorées par Aude Richard.

Novatrices**P.152****Sébastien Thiéry.**

Au sein du PEROU, laboratoire de recherche-action, l'artiste et politiste veut faire inscrire l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Accueillant**P.20**

L'agriculteur de 2030.

Le sociologue **André Micoud** imagine le paysan de demain : il produira une alimentation saine, protégera la biodiversité et réanimera la vie rurale.

Prometteur**P.122**

Jean-Marc Samuel. Le marinier veut relancer le fret sur les canaux abandonnés de France, convaincu de l'alternative qu'il offre aux moyens de transport polluants.

Batelier**P.76**

Boischaut Sud en Transition. À cheval sur l'Indre et le Cher, la dynamique locale portée par une poignée d'acteurs engagés aboutit à une vision partagée du territoire.

Résilient**P.114**

L'Accorderie de Belleville. Comme ses consœurs de France et du Québec (où le mouvement est né), elle incite ses membres à coopérer en troquant du temps contre des services.

Astucieuse**P.130**

Stéphane Linou. Pionnier du mouvement locavore en France, il interroge désormais les collectivités locales sur leur autosuffisance alimentaire.

Trublion**P.52**

Liam, paysan-nourrisseur. Il représente en 2050 cette génération de paysans qui regardent avec circonspection leurs prédécesseurs « exploitants agricoles ».

Futuriste

... et les dessins de Sarah Gully et de piGA au fil du numéro.